

## MILA

## 4<sup>e</sup> session ordinaire de l'APW Entre faux et vrais investisseurs

**Bizarrement ! Les chemins de l'investissement privé, créateurs pourtant de richesse et d'emplois, sont longs, sinueux, complexes et semés d'embûches... bureaucratiques, dans une wilaya qui ne dispose presque d'aucun tissu industriel, ni de services encore moins un développement harmonieux et moderne de son secteur primaire. Elle qui est considérée à tort ou à raison comme une wilaya agricole par excellence. La réalité pourtant est tout autre.**

Mila a surtout besoin dans l'état actuel des choses, d'un meneur d'hommes, fort de caractère et d'arguments, un responsable aux objectifs clairs et précis, fonceur à outrance, capable de défricher tous les terrains susceptibles de l'être, mais surtout de bousculer les petits esprits archaïques, bureaucratiques avérés et aux visions « démodées » et révolues. Monsieur Djamel-Eddine Salhi, wali de la wilaya, a dû arriver à la même conclusion, après avoir dressé un état des lieux - et il semble, d'après les échos qui nous sont parvenus, capable de relever ce défi et décider à le faire - et c'est tant mieux pour la wilaya.

Aussi, donc décidée à percer un tant soit peu le secret du foncier et particulièrement celui destiné à l'investissement privé, l'APW a tenu d'inscrire dans son ordre du jour de cette 4<sup>e</sup> session (16 et 17 janvier) ce dossier tabou.

Il s'avère que durant toute cette dernière décennie (depuis l'installation de la commission de wilaya du Calpi, le 25 mai 1994), 1448 dossiers

ont été étudiés dont 930 agréés et 518 rejetés, la wilaya dispose de 12 zones d'activités réparties sur 11 communes et d'une seule zone industrielle située à Chelghoum Laïd, englobant respectivement 937 lots (115 ha, 87 ares) et 113 lots (207 ha 81 ares). En plus des 147 lots (poches) situés dans le périmètre urbain et affectés en tant qu'assiettes pour investissement.

Le rapport de la commission du Calpi fait ressortir que parmi tous ces dossiers et ces lots attribués, seuls 76 projets ont été réalisés dont 17 dans le secteur industriel, 1 agricole, 11 dans la construction, 23 dans le commerce et 24 dans les services. Les projets en cours de réalisation sont de l'ordre de 130. La commission économique et financière de l'APW souligne dans son rapport que des lots attribués dans le tissu urbain et destinés à l'investissement ont été transformés en résidences ou se trouvent carrément abandonnés ou vendus à des tiers et que des zones d'activité évoluent dans l'illégalité ne disposant même pas d'arrêté de création ni d'autorisation de lotir, encore moins un quelconque acte de propriété. L'adite commission souligne le chevauchement dans les prérogatives et le manque de concertation entre tous les organismes chargés de la gestion de ce dossier (commission de wilaya du Calpi, domaines, APC, daïra, etc.) d'où la délinquance d'agrément et l'attribution de lots de terrain à de faux investisseurs. La commission de l'APW demande l'assainissement du fichier des projets d'investissement et exige la récupération des terrains attribués à des faux investisseurs, notamment les poches situées dans le périmètre urbain et leur réaffectation pour la réalisation des équipements publics. Dans le même ordre d'idée, le rapport du Calpi souligne que conformément à l'instruction inter-ministérielle n° 7 du 5 octobre 1996 qui régleme l'exploitation du foncier urbain, les autorités locales ont pris l'initiative dès l'année 2000, d'assainir ce dossier, l'opération a été couronnée par l'annulation de 498 agréments dont 382 situés dans les zones d'activités et 116 dans le tissu urbain. Un exemple concret : la laiterie Grouz : l'EURL Grouz Benhacine de production agroalimentaire est un modèle de réussite et de sérieux, actuellement dans la wilaya de Mila. Mais que n'a-t-elle pas enduré pour s'imposer et imposer son label ! profitant de sa situation dans un bassin laitier important (Oued Athmania), l'initiateur du pro-



jet, lui-même fils d'éleveur, a bien ficelé son dossier qu'il a adressé à la commission de wilaya du Calpi, c'était en 1996/1997, mais aucune réponse ne lui a été accordée, ce qui l'a contraint à aller voir ailleurs, malgré la disponibilité des terrains et la consistance du projet. Ainsi, en 1997 il est arrivé à conclure un marché avec un particulier pour l'achat d'une assiette de 2000 m<sup>2</sup>, située dans le village de Oued Athmania dans un endroit presque inaccessible, payée rubis sur l'ongle à 1,2 milliard de centimes. Quatre années plus tard (mai 2002) l'unité est entrée en production à raison de 8000 l/jour de lait et l'ben de vache 27 000 l/jour de lait pasteurisé partiellement écrémé 150 kg/jour de beurre (alors que la capacité de production est de 6 tonnes/jours) et 100 kg/jour de fromage sec (pour une capacité de 5 tonnes/jour). Ce projet a coûté la bagatelle de 8 milliards de centimes, dont un prêt bancaire de 3,7 milliards remboursé déjà à plus de 65 %.

La laiterie dispose de ses propres moyens de collecte de lait et de distribution (camions-citernes et camions-frigos) d'une qualité supérieure, le fromage sec Grouz est livré même aux grands hôtels d'Alger (Sofitel, Mercure, etc.). L'unité est en train de se mettre en conformité avec les normes européennes (ISO), elle emploie 19 ouvriers permanents, 10 vacataires et 5 du pré-emploi. Projetant l'extension de son projet, l'EURL Grouz s'est vu refuser sa demande d'acquisition de terrain, malgré sa réussite et son sérieux avéré. La commission de daïra a fini par accepter de lui céder un terrain de 2500 m<sup>2</sup>, sous certaines conditions, payé au prix fort et cache à raison de 1200 DA/m<sup>2</sup> en hors taxes. Les frais des études du sol, d'impact, CTC, ont avoisiné les 400 millions. Dès la réception de l'acte et de l'autorisation de construire, les travaux ont été lancés (août 2004) et sont actuellement à près de 40 % du taux de réalisation.

Dans son extension, le complexe Grouz prévoit la réalisation des 3 unités, pour une valeur prévisionnelle de près de 100 milliards de centimes (l'accord de principe d'une ligne de crédit bancaire, de 50 à 70 milliards, est déjà acquis). L'unité lait en bouteilles aura une capacité de production de 200.000 l/jour et la confection de 17 sortes de fromages et yaourt, la 2<sup>e</sup> unité produira de l'eau de table en bouteilles,

l'objectif étant d'arriver à conditionner jusqu'à 1 million de litres par jour, la 3<sup>e</sup> unité sera consacrée à la réalisation d'un laboratoire agroalimentaire qui couvrira une bonne partie de l'est algérien. Ce complexe, une fois réalisé, permettra la création de plus de 120 emplois permanents, uniquement dans le créneau production. Voilà un bel exemple d'investissement intégré qui mérite vraiment d'être encouragé par les autorités locales - et pourtant - le patron qui envisage de s'équiper bientôt d'une nouvelle flotte de 30 semi-remorques en plus d'autres véhicules, se plaint déjà de l'indisponibilité d'une aire de stationnement, mais il reste confiant tout de même, surtout depuis l'avènement du nouveau wali et du nouveau DSA en qui il place un grand espoir. Ayant beaucoup d'autres projets en tête (une grande ferme de vaches laitières pour réduire au maximum l'importation du lait - une piscine couverte pour les jeunes de Oued Athmania -).

Ce promoteur se fixe comme objectif de contribuer grandement et efficacement au développement de sa commune et par conséquent de sa wilaya qui reste très en retard par rapport au reste du pays. « Je ne demande pas aux pouvoirs publics d'injecter de l'argent dans mon compte, ni de m'accorder une quelconque faveur, je veux juste qu'on me facilite la tâche conformément aux lois de la République » conclut-il.

A. M'haimoud

## M'SILA

## Le directeur de l'éducation repousse toutes les accusations

**Le secteur de l'éducation de la wilaya de M'sila est devenu le point de mire, notamment après l'avant-dernière position occupée à l'échelle nationale dans les examens du BEF et du baccalauréat au cours de l'année scolaire écoulée 2003/2004.**

Ce ne sont que des illusions tracées aux horizons, cela dure depuis des années, et dû à un niveau incitant à la dérision notamment dans les langues étrangères et les mathématiques, ces matières sont à l'origine de l'échec chez la plupart des élèves de la wilaya, selon un premier contact. M. Rachid Boulekroune, nouveau directeur de l'Académie dans une entrevue avec la corporation médiatique locale, a essayé de dégager la brume qui règne sur le secteur dans un climat convivial franc et direct, malgré le bond enregistré, cette année à 34% de taux de réussite par rapport à celui enregistré l'année passée et qui n'avait pas franchi le seuil de 22%, la wilaya a occupé une avant-dernière place précédant ainsi la wilaya de Djelfa. A propos de ce résultat problématique, le directeur de l'Académie a déclaré qu'un travail rigoureux se fait au niveau de chaque établissement pour parvenir à remédier cette situation, en impliquant tous les enseignants, on a repris des enseignants en retraite afin de collaborer à titre vacataire, malheureusement la plupart d'entre eux contactés cherche un poste de travail juste à côté de chez eux, chose qui n'est pas facile à disposer, selon notre interlocuteur, en sachant que la wilaya de M'sila dispose de 1000 postes vacants de français tous secteurs confondus.

Un deuxième point très chaud a été entamé lors de ce débat, il s'agit de l'examen de recrutement des enseignants où on a enregistré plusieurs contestations de la part des recalés en quête des résultats de l'enquête lancée par la commission installée par le wali, doutant sur la liste nominative des reçus. Ceux qui ont exercé la fonction d'enseignant vacataire pour plusieurs années sont alimentés par une intense suspicion de cette opération et accusent l'administrateur d'avoir préparé les listes des reçus à l'avance. Le directeur n'était que compréhensif devant ces agissements des universitaires en chômage à la recherche d'un emploi, et pour lui, sa direction a reçu 5400 demandes parmi lesquelles on choisira 431 futurs enseignants, et dans un examen, il faut qu'il y ait des recalés et des reçus, chose qui n'est pas acceptable.

Ce sont des accusations non fondées, et pour cette raison l'Académie a déposé une plainte contre deux individus qui ont accusé les services des examens pour corruption. Enfin M. Rachid Boulekroune n'a pu éclaircir la question relative à la prime de zone, sachant que M'sila appartient à la zone «deux», quel que soit la prime de sud n'est pas octroyée à tous les enseignants de la wilaya, cette question ne peut être réglée au niveau de l'Académie selon son directeur.

A. Laïdi

## TEBESSA

## Le danger des salles de jeux !

Malgré les instructions strictes du wali concernant les salles de jeux de se conformer aux prescriptions réglementaires à Tébessa, ces lieux de loisirs dit-on, sont devenus des relais où la promiscuité a pris des proportions alarmantes... enfants de 6 ans, adolescents, et adultes y ont trouvé un cadre idéal d'évasion pour s'adonner librement et en toute quiétude à leurs caprices, mettant en exergue un déchirement social catastrophique, accentuant la délinquance juvénile et la dégradation des mœurs et l'absentéisme scolaire. Un carrefour par excellence de prolifération de tous les maux sociaux (alcool, drogue, mœurs légères etc.) d'où l'idéal dans ce domaine réside en un contrôle efficace et rigoureux des salles de jeux exploitées en majorité par des rapaces de gains faciles sans principe, ni dignité. La sonnette d'alarme est tirée pour sauver notre jeunesse d'un naufrage imminent et l'implication de chacun particulièrement les parents est indispensable... voire vitale et ne pourra être que salutaire pour nos jeunes, la relève de demain.

Saâdallah Djamel

## SKIKDA

## Le désenclavement des régions "inaccessibles" se poursuit

**Le désenclavement des régions touchées par les fortes intempéries et les chutes de neige, aurait atteint un seuil plutôt réconfortant pour les citoyens touchés par cette vague de froid qu'on n'a jamais vu dans la wilaya de Skikda selon les informations qui nous ont été communiquées par la cellule de communication de la wilaya.**

Les moyens déployés à nos jours par les autorités locales auraient mis un terme au désarroi et à l'isolement subis par les habitants des localités de Ouled Attia, Ain Kechra et Oum Toub. Les tronçons routiers bloqués à la circulation automobile par la masse de neige qui aurait atteint, par certains endroits jusqu'à deux mètres d'épaisseur, commencent à être dégagés rendant ainsi accessibles les hameaux de

Tazouche, El Batha, Titouène et El Khmis Dirai, dont les habitants ont pu être approvisionnés en denrées alimentaires, gaz butane etc..

Nous apprenons également que le tronçon du CW 07 menant à H'djar Mefrouche a été complètement dégagé à la circulation. Il n'en reste pour arriver à la localité de Bouonouhra, le chef-lieu de la commune de Ouled Attia, qu'un km à dégager du tronçon du CW132, deux km pour atteindre Siouane et 1,5 km pour être à Ouledja Boulbalout et Khenaq Mayoune.

De même que les populations qui y vivent ont pu bénéficier de 05 camions pourvus de denrées alimentaires, d'un camion rempli d'effets vestimentaires pour enfants et d'un camion-citerne de gazol ainsi que de 5500 bouteilles de gaz butane.

La daïra de Oum Toub et ses différentes localités, a été également sortie de son isolement selon toujours notre source.

Zaid Zoheir